

MC
2:

Maison
de la Culture
de Grenoble

● Dossier
de
● production

Helen K.

Texte et mise en scène

Elsa Imbert

PRODUCTION MC2

Créé le 7 février 2018

SAISON
24
25





SOMMAIRE

- 3 Synopsis
- 5 Générique et Mentions
- 6 Calendrier
- 8 Note d'intention
- 10 Biographies



Synopsis



Helen K. retrace l'histoire à la fois singulière et fascinante d'Helen Keller, cette célèbre petite fille américaine qui devint à la suite d'une maladie subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois.

Dans un dispositif léger, prévu pour aller à la rencontre de tous, un récitant, une comédienne et une danseuse nous racontent les grandes étapes de son éducation passionnante par une jeune éducatrice du nom d'Annie Mansfield Sullivan. À la manière d'une enquête nourrie de documents réels (photographies, correspondances, extraits d'autobiographie), ils reconvoquent pour nous le choc de cette rencontre, la formidable histoire d'amitié qui s'en suit, le tournant résolument optimiste que prend dès lors la vie de cette petite fille.

Sur un mode ludique, le spectacle interroge les petits comme les plus grands sur la façon dont nous considérons le handicap, mais également sur la manière dont le langage, quel qu'il soit, transforme notre perception du monde.



● Générique et Mentions



Helen K.

Texte et mise en scène **Elsa Imbert**

Librement inspiré
de l'histoire
d'**Helen Keller**

Avec
Marion Lucas
Noémie Pasteger
Stéphane Piveteau
Delphine Saint-Raymond
(pour la version LSF)

Scénographie
Adeline Caron

Chorégraphie
et collaboration
artistique
Cécile Laloy

Construction décor
et costumes
**Ateliers de La Comédie
de Saint-Étienne - CDN**

Création musicale
Patrick De Oliveira

Lumière
Aurélien Guettard

Conseillère en langue
des signes
Emmanuelle Keruzoré

Costumes
Ouria Dahmani-Khouhli

Production
**MC2: Maison de
la Culture de Grenoble -
Scène nationale /
La Compagnie
de la Mauvaise Graine**

Production à la création
**La Comédie de
Saint-Étienne, Centre
dramatique national**

Durée 1h

Spectacle tout public à partir de 8 ans

 Spectacle disponible **avec LSF et en audiodescription**

Le spectacle *Helen K.* a fait partie des spectacles proposés dans le cadre du projet Avignon 2022 enfants à l'honneur coordonné par Scènes d'enfance - Assitej France.
www.avignonenfantsalhonneur.com



Calendrier

Création le 7 février 2018

Spectacle disponible en tournée en 2025-26
Conditions techniques et financières : nous consulter

Tournée passées

Saison 2023-24

Du 8 au 10 novembre 2023
MC2: Maison de la Culture
de Grenoble, Scène nationale

17 novembre 2023
L'Ilyade - Saison culturelle
Seyssins- Seyssinet-Pariset

Du 25 au 30 novembre 2023
Le Grand T, Scène nationale,
saison mobile dans 3 communes
de Loire Atlantique

15 décembre 2023
Théâtre du Vésinet

Du 11 au 12 janvier 2024
Le Quai, Centre dramatique
national d'Angers

23 janvier 2024
Le Forum, Chauny

Du 29 au 31 janvier 2024
Théâtre des Salins,
Scène nationale de Martigues

Saison 2021-22

Du 13 au 15 avril 2022
Théâtre de Villefranche -
Scène conventionnée

Du 20 au 23 avril 2022
MC2: Maison de la Culture
de Grenoble - Scène nationale

Du 5 au 06 mai 2022
Théâtre du Parc, Andrézieux-
Bouthéon

Du 12 au 13 mai 2022
Cour des Trois-Coquins,
Clermont-Ferrand

Du 17 au 19 mai 2022
Théâtre du Point du Jour, Lyon

Du 7 au 29 juillet 2022
11, Avignon

Saison 2019-20

Du 8 au 9 octobre 2019
Théâtre de Roanne

17 octobre 2019
Centre Culturel de La Ricamarie

Du 12 au 18 novembre 2019
La Comédie de Saint-Étienne, CDN

Du 10 au 11 décembre 2019
Le Vellein, Scènes de la Capi,
Villefontaine

Saison 2017-18

Du 7 février au 17 mars 2018
Comédie itinérante de
La Comédie de Saint-Étienne - CDN
17 représentations dans 8 communes

Du 21 au 24 mars 2018
La Comédie de Saint-Étienne -
CDN

Note d'intention de la metteure en scène

Un destin fascinant

Helen Keller est née à la fin du XIX^e siècle dans une petite ville du nord de l'Alabama. À l'âge de 18 mois, elle contracte une forte « fièvre cérébrale » (probablement due à une scarlatine) qui la laisse subitement aveugle et sourde. Helen décrira plus tard cette période comme un « no-world » (non-monde), un univers noir et silencieux coupé de toute communication. Ses proches pensent alors qu'elle a également perdu toutes ses facultés psychiques.

Les parents d'Helen décident néanmoins de consulter quelques années plus tard, Alexander Graham Bell, célèbre inventeur du téléphone qu'on connaît moins pour son grand travail de phoniatre. Ce dernier les oriente vers la Perkins Institution for the Blind de Boston. C'est le directeur de cet établissement, le Docteur Anagnos, qui aura l'intuition géniale de confier l'éducation d'Helen au soin d'une de ses anciennes élèves, encore toute jeune fille, qui a elle aussi connu la cécité. Elle se prénomme Annie Mansfield Sullivan, elle n'a pas vingt ans.

Annie est engagée par la famille Keller et prend en main l'éducation d'Helen, alors âgée de 7 ans. Forte d'une grande détermination mais aussi d'une intuition très fine, Annie va peu à peu parvenir à sortir Helen des ténèbres. Grâce à son obstination, Helen passera ainsi d'un état quasi sauvage à la plus grande érudition. Elle apprendra à s'exprimer par le langage des signes, à lire le braille, à écrire avec une machine et même plus tard à parler. Première femme handicapée à intégrer une université et à en sortir diplômée, elle deviendra par la suite une militante politique très engagée à gauche et féministe... Elle est l'auteur de plusieurs articles, essais et romans, lus dans le monde entier.

Travailler à partir d'un matériau brut nourri de documents réels et fictionnels

L'histoire d'Helen Keller et d'Annie Mansfield Sullivan a inspiré de nombreux livres et films, une pièce représentée à Broadway (adaptée en français par Marguerite Duras), des dessins animés, une très belle bande dessinée... Mais il existe également une multitude de

documents réels retraçant les cheminements de cette éducation. On dispose ainsi de l'autobiographie d'Helen Keller (*The story of my life*), de la correspondance qu'a entretenue Annie Sullivan avec le Docteur Anagnos (directeur de la fondation Perkins) qui relate toutes les difficultés auxquelles fut confrontée la jeune éducatrice, de témoignages de grands écrivains comme Mark Twain notamment, mais aussi de nombreuses photographies et de quelques extraits vidéos. Tout au long du travail, je me suis appuyée sur ce matériau très précieux pour retracer la rencontre entre ces deux femmes et leur long cheminement.

Au plateau, un travail très physique. La danse comme métaphore de la différence et d'une ouverture au monde

La notion de handicap n'existe que par la confrontation avec la norme, et l'adaptation obligatoire que nous imposent nos systèmes sociaux. *A contrario*, l'art, et la danse en particulier, permet de raconter et même de valoriser la singularité. Lorsque je me suis demandée qui pourrait le mieux interpréter le personnage d'Helen, j'ai très vite pensé à une danseuse. Lorsque l'on regarde le très beau film d'Arthur Penn, *Miracle en Alabama*, il y a quelque chose de très chorégraphié dans les postures de Patty Duke, la très jeune fille qui interprète le rôle d'Helen. Dans la pièce adaptée du même film par Marguerite Duras, l'un des personnages s'écrit à propos d'Helen : « elle est comme enfermée dans un petit coffre-fort dont personne n'aurait la clef ». Grâce à l'aide de son éducatrice, Helen va parvenir à s'ouvrir sur elle-même et sur le monde. Elle va peu à peu étendre son territoire. Plutôt que de chercher à raconter cette ouverture de façon très terre à terre, j'ai eu envie de le faire par le biais de la danse qui est une langue à part entière. Je ne pouvais pas envisager mieux qu'une danseuse pour raconter cette différence, mais aussi cette intelligence extrême. Pour conter l'histoire d'Helen Keller, j'ai entrepris un travail à quatre mains avec la chorégraphe Cécile Laloy avec qui j'ai déjà collaboré. Au-delà des scènes chorégraphiées, plusieurs séquences du spectacle sont également très physiques. Comme par exemple la première rencontre

entre Helen et son éducatrice, mais aussi cet autre moment durant lequel Annie oblige Helen à se tenir assise devant son assiette et à se servir d'une fourchette pour se nourrir.

La volonté d'aborder la question du handicap à travers un angle résolument optimiste

La question du handicap vient bousculer ce que nous appelons la « normalité ». Elle n'en suit pas les règles, ne rentre pas dans son moule, particulièrement dans une société où la norme sociale pèse si lourdement. Le handicap nous interroge parce qu'il nous confronte à ce que nous refoulons pour bien vivre au quotidien : la conscience des limites du vivant, la conscience du risque de l'amoindrissement, du « déficit ». Il nous renvoie en somme à notre propre fragilité.

Ce qui me touche particulièrement dans l'histoire d'Helen Keller, c'est la manière dont l'éducatrice va faire preuve à l'égard de cette petite fille d'un grand respect en se refusant à tout apitoiement. Peut-être parce qu'elle a dans sa propre histoire connu elle aussi le handicap, c'est sa détermination qui va permettre à Helen d'avancer, de progresser sans cesse en repoussant toujours plus loin les limites de son savoir. En ce sens, l'histoire d'Helen Keller est tout sauf triste et misérabiliste. Je dirais même qu'il est difficile de faire histoire plus optimiste ! Il n'y a aucune place pour l'apitoiement. La question qui se pose d'abord pour Helen est de progresser pour parvenir à parler, à communiquer avec autrui. Le langage, écrira-t-elle plus tard, compte davantage pour l'esprit que la lumière ne compte pour la vue.

Le désir de montrer comment le langage change notre perception du monde

Au-delà de la question du handicap, l'histoire d'Helen Keller m'intéresse également parce qu'elle nous montre à quel point l'apprentissage du langage transforme notre perception du monde. Le langage vient éclairer le monde noir et silencieux d'Helen. Dans l'autobiographie qu'elle rédigea à l'âge adulte, sont retranscrites les lettres qu'elle écrivait avec l'aide d'Annie et dans lesquelles on peut suivre ses progrès. Plusieurs conversations y sont également

rapportées, certaines notamment au cours desquelles Annie tente de faire comprendre à Helen des notions philosophiques ou abstraites, comme le passage qui suit où il est question de définir ce qu'est l'amour. J'en cite quelques lignes :

« - L'amour, n'est-ce pas cela ? - L'amour, dit-elle, est quelque chose de subtil comme les nuages qui, tout à l'heure, voilaient la face éclatante du soleil. Puis, en termes plus simples, car je ne pouvais comprendre ceux-là : - Vous ne pouvez toucher les nuages, mais vous sentez la pluie et vous savez quelle est, après un jour de chaleur, son action bienfaisante sur les fleurs et la terre altérées. L'amour, non plus, vous ne sauriez le toucher ; mais vous sentez de quel charme il pénètre les choses. Sans l'amour vous ne connaîtriez pas la joie, vous ne prendriez au jeu aucun plaisir. » Cette question me semble particulièrement intéressante à soulever auprès du jeune public.

Un dispositif scénographique faisant la part belle à la lumière et aux mouvements des interprètes

La scénographie laisse toute sa place aux mouvements des interprètes. Au sol, un tapis de danse délimite l'espace de jeu ; les mouvements des corps s'y inscrivent. Trois arbres, une grande table et quelques marches figurent les différents espaces de cette histoire : un jardin laissé à l'abandon, le perron de la maison familiale, une salle à manger, une cabane dans les arbres, un petit théâtre, etc... Y fleurissent les mots qui ont marqué les grandes étapes de l'apprentissage de la parole par Helen. Tous les éléments de décors et de costumes sont manipulés à vue par les interprètes. Légèrement en retrait du plateau, un récitant nous conte les étapes de cette histoire singulière. Il prend en charge certaines parties du récit pour permettre un échange très physique et parfois silencieux entre les deux femmes.

Elsa Imbert
Avril 2022

● Biographies

Elsa Imbert

Autrice et metteure en scène

Elsa Imbert est l'autrice de quatre courtes pièces écrites pour le jeune public et qu'elle a également mises en scène : *Helen K.* (2018) adaptée en langue des signes française, *Petits Frères* (2018), *Garçonne* (2012) et *Mademoiselle Y* (2000).

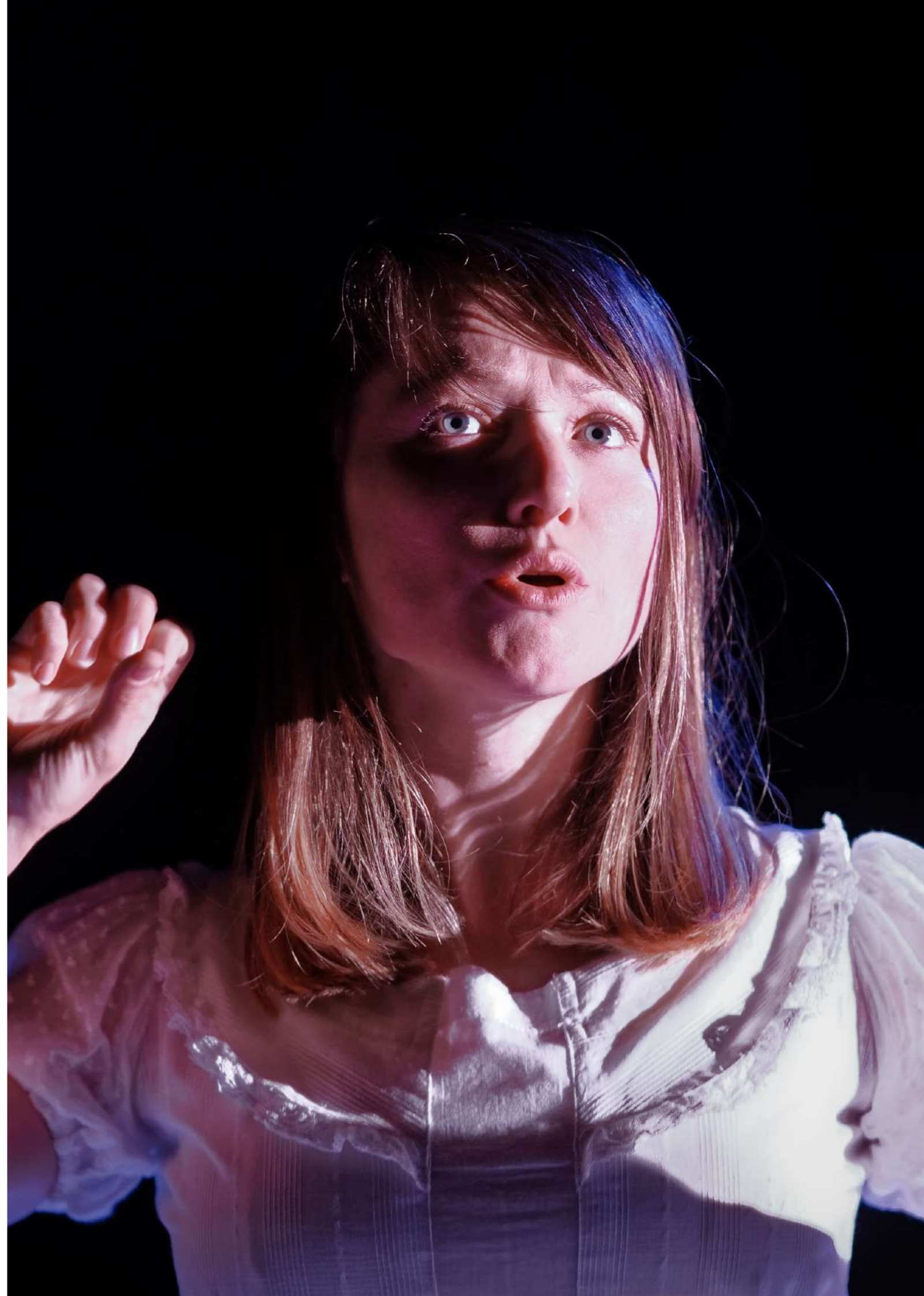
Fidèle collaboratrice artistique d'Arnaud Meunier, elle a travaillé avec lui sur plusieurs créations : pour l'opéra, *L'Enfant* et *les Sortilèges* de Ravel et Colette dans une version de chambre écrite et dirigée par Didier Puntos pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, ou encore *Ali Baba* de Charles Lecocq dirigé par Jean-Pierre Haeck à l'Opéra Comique ; mais aussi pour le théâtre, avec les créations de *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers* de Stefano Massini, *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Truckstop* de Lot Vekemans, *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini, *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot, *Candide* de Voltaire et *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier.

Elle a par ailleurs également travaillé comme comédienne et collaboratrice artistique auprès d'autres metteurs en scène, comme Benjamin Lazar (*Egisto* de Cavalli représenté à l'Opéra Comique, *La la la*, un opéra en chansons créé au Théâtre de Suresnes), Antoine Campo (*Histoire du Soldat* et *Le Gendarme incompris* représentés à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet et *Les Bonnes* de Jean Genet), Thomas Derichebourg (*Albert 1^{er}* de Philippe Adrien).

Sous la direction d'Arnaud Meunier, elle a notamment joué dans : *11 septembre 2001* de Michel Vinaver, *Tori no tobu takasa / Par-dessus bord* créé au Japon au printemps 2009 et repris en France au Théâtre de la Ville - Théâtre des Abbesses, *En quête de bonheur* représenté à la Maison de la Poésie et *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata représenté au Théâtre national de Chaillot.

Elle prépare actuellement sa prochaine création *Petite Dolto*, qui sera présentée à la MC2 de Grenoble en 2025 : une forme légère, ambitieuse et ludique à destination du jeune public, inspirée par la psychanalyste et pédiatre Françoise Dolto, autour des figures d'"enfants empêchés".

Enfin, elle travaille depuis 2022 en étroite collaboration avec l'équipe des relations avec le public de la MC2 de Grenoble - en tant que coordinatrice artistique des spécialités théâtre et du projet *Du Courage !* labellisé Olympiade Culturelle.





Cécile Laloy

Chorégraphe

Cécile Laloy se forme au CNSMD de Lyon, en parallèle au Kung Fu et à l'art du clown. En tant qu'interprète, elle travaille avec Annie Vigier et Franck Appert et crée plusieurs performances muséales notamment pour la Biennale d'art contemporain de Lyon. Elle est également danseuse-interprète pour Maguy Marin en 2015, à l'occasion de la reprise de *May B*.

En tant que chorégraphe, elle entame sa recherche dès 2003 et depuis, oscille entre différents types de créations : spectacles, performances pour différents lieux, court-métrage. Elle multiplie aussi rencontres, aventures artistiques et collaborations. Elle crée sa première pièce *Jane* (2003), puis une création collective *Histoire d'impressions* (2005), et ensuite *Il pleut* (2008) et *Menteuse* (2010). En 2012, elle crée *Façades* en collaboration avec Florence Girardon (Cie Zélid), une performance avec des habitants, jouée sur des balcons. Plusieurs fois soutenue par le CCN de Rillieux-la-Pape /Cie Maguy Marin, elle est également accompagnée très vite par Maguy Marin et François Tanguy et obtient une résidence de trois ans à RAMDAM, un centre d'art (entre 2011 et 2014).

En 2014, elle crée la Compagnie ALS et dès 2015, *Clank's*, un concert de danse contenant plusieurs morceaux chorégraphiques qui s'enchaînent comme des chansons lors d'un concert. En 2016, Florence Girardon l'invite à participer à un nouveau projet : *Passion(s)*, à partir de la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, aux côtés de Maguy Marin, Ennio Sanmarco, Ulisses Alvarez, Pierre Pontvianne, David Mambouch, Philippe Vincent et Eric Pellet. Ce projet l'amène à entamer une recherche sur les relations amoureuses, dont le résultat sera un dyptique : *Duo*, création 2017 et *L'Autre*, création jeune public 2018.

Après avoir obtenu son diplôme d'État en 2013, elle enseigne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et coordonne le travail du corps auprès des étudiants. Depuis, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène, comme Matthieu Cruciani, Alice Laloy et Pascal Kirsch sur le travail du corps au théâtre. Artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier, elle est aujourd'hui régulièrement accueillie à RAMDAM - un centre d'art, à La Fonderie au Mans, au Cube à Hérisson, au Centre culturel La Buire et à Format, création d'un territoire de danse.

Son dernier spectacle, *Les Grandes Eaux*, a été créé en mars 2024 à La Comète de Saint-Étienne, et est actuellement en tournée.

Marion Lucas

Danseuse

Marion Lucas se forme à la danse contemporaine au CNSMD de Lyon. Elle a l'opportunité durant ses études de traverser le travail de Mathilde Monnier, Pina Bausch, Wim Vandekeybus et Trisha Brown. À la suite de son cursus, elle poursuit la collaboration débutée en 2012 avec la compagnie Physical Behaviour, basée en Autriche, pour mener un travail de recherche à Stockholm avec Charlotta Ruth. Curieuse de découvrir une autre énergie artistique, elle part à Berlin en 2016. Elle rencontre Arianna Rodeghiero et se joint au Collectif Rooms pour la création de *Glorious*.

Depuis 2017 et son retour en France, elle collabore avec la Compagnie Propos / Denis Plassard sur les projets *220V*, *Un Instant*, *Sans fil*, et *Dans le détail*. Elle est aussi interprète au sein de la iX Compagnie dirigée par Philippe Vuillermet. En 2021, elle rejoint la compagnie L'Ogresse pour la création de *Trax*. Depuis 2018, elle co-dirige avec Jeremy Chartier le Collectif Bleu Corail. Ensemble ils collaborent étroitement avec le Collectif L'Endroit, basé à Chambéry, sur des projets de création et de médiation. Elle rencontre Elsa Imbert par l'intermédiaire de la chorégraphe Cécile Laloy et rejoint alors l'équipe d'*Helen K.* pour la reprise du rôle d'Helen Keller au festival d'Avignon 2022.

Noémie Pasteger

Comédienne

Noémie Pasteger intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2015, où elle se forme auprès de Pauline Sales, Dorian Rossel, Matthieu Cruciani, Vincent Garanger, Fausto Paravidino, Frédéric Fisbach, Claire Aveline...

Diplômée en 2018, elle intègre, à la suite de son cursus stéphanois, l'Académie de la Comédie-Française pendant un an où elle est dirigée par Denis Podalydès (*Lucrece Borgia*), Julie Deliquet (*Fanny et Alexandre*), Ivo van Hove (*Electre et Oreste*), Eric Ruf (*La vie de Galilée*), Clément Hervieux-Léger (*Le Misanthrope*) et Béatrice Bienville (*Méduse, Méduse et Maladie de la jeunesse*).

En 2019, elle fonde avec Cloé Lastère et Vinora Epp la Compagnie Opoponax ; ensemble elles créent en 2021 un recueil sonore, *Sortie de route*, d'après des poèmes de Flora Souchier (Éditions Cheyne), accessible sur les plateformes en ligne.

En 2020, elle crée sous la direction de Jean Christophe Blondel à La Comédie Poitou Charentes - CDN, *La Honte* de François Hien.

En 2022, elle est assistante à la mise en scène auprès de Pauline Sales sur la création de *En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau*.



Stéphane Piveteau

Comédien

C'est à l'Université Rennes 2 qu'il rencontre les gens auprès de qui il se forme. Au cours de travaux de recherches et de spectacles, il a travaillé avec Denis Lebert et Nadia Vonderheyden, tous deux proches de Didier-Georges Gabily. Depuis, il privilégie les aventures collectives s'inscrivant dans la durée, notamment avec François Tizon (*Melancholia 1*, *La Dernière partie* de Jon Fosse), Cédric Gourmelon (*Premier Village* de Vincent Guédon), Rachid Zanooua (*La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge), et avec les compagnies Théâtre à L'Envers (*Là* de Benoît Gasnier), ou Lumière d'août (*Artémisia Vulgaris* de Marine Bachelot). Lors de stages, il poursuit sa formation auprès de metteurs en scène tels Matthias Langhoff, Pierre Meunier, Christian Esnay.

Sous la direction d'Arnaud Meunier, il a joué dans *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata, *Cent Vingt-Trois* d'Eddy Pallaro, *En quête de bonheur*, *11 septembre 2001*, *Chapitres de la chute - Saga des Lehman Brothers* de Stefano Massini, *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès et *Candide* de Voltaire.

Ancien membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne, il a participé au grand projet d'inauguration du nouveau site avec deux pièces écrites pour l'occasion : *Alertes* de Marion Aubert mis en scène par Kheireddine Lardjam et *L'homme libre* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Arnaud Meunier.

En 2019 il joue dans *Un Fil à la patte* de Georges Feydeau, dans une mise en scène de Gilles Chabrier. En 2022, Gabriel F lui demande d'interpréter la voix off de son spectacle, *Le Jour J de Mademoiselle B.*

Ouria Dahmani- Khouhli

Costumes

Formée à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne puis à l'ENSATT (École nationale supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre), elle est depuis 1991 cheffe costumière permanente de La Comédie de Saint-Étienne - CDN. Elle réalise les costumes aux côtés de Béatrice Ravard, Charle Galissot, Barbara Hanicka, Laurent Pelly, Bianca Ursulov, Colette Huchard, Steen Albro, Sabine Siegwald, Rudy Sabounghi, Dragos Buhagiar et Anne Autran.

Comme créatrice costume, elle travaille avec les metteurs en scène Daniel Benoin, Gilles Granouillet, Philippe Adrien, Jean Claude Berutti, François Rancillac, Philippe Zarch, Yves Bombay, Michel Raskine, Robert Cantarella, Cédric Veschambre, Julien Rocha, Elsa Imbert, Arnaud Meunier, Pierre Maillet et Mélissa Zehner.

Elle collabore aussi auprès d'autres structures telles que Maxime Couture, l'Opéra de Saint-Étienne, le CDN d'Orléans, La Comédie-Française et le Théâtre national de Nice.

Adeline Caron

Scénographe

Née en 1975, Adeline Caron étudie la scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Depuis 2000, elle signe des scénographies et des costumes pour : le Théâtre du Vieux Colombier, le studio et la salle Richelieu de la Comédie Française, le Théâtre de Caen, le Théâtre d'Amiens, le Narodni Divadlo de Prague, l'Opéra Comique à Paris, le Théâtre musical de Quimper, le Théâtre musical de Nanterre, le Badisches Staatstheater de Karlsruhe, le Grand Théâtre du Luxembourg, le Théâtre Athénée Louis Jovet et le théâtre des Bouffes du Nord à Paris, l'opéra de Cologne, l'opéra de Montpellier, le teatro Maggio Fiorentino à Florence.

Elle a accompagné en tant que scénographe notamment Pior Fomenko, Marcel Bozonnet, Jean-Christophe Dollé, Caroline Mutel, Louise Moaty, Thomas Blanchard et Sébastien Betbéder, Pierre-Yves Chapalain, Julia de Gasquet, Benjamin Lazar depuis 2004, et Lelio Plotton depuis 2020. Depuis 2012, elle est aussi scénographe d'expositions pour : la Maison de Victor Hugo/Paris, le Musée d'Orsay/Paris, le Musée d'Histoire Naturelle /Lille, le Musée d'Art Moderne/Zagreb, la Bibliothèque Nationale de France/Paris.

Elle est nommée aux Molières de la meilleure création théâtrale pour *Mangez-le si vous voulez* en 2014, ainsi qu'au Prix de la presse en Allemagne pour la scénographie de *Riccardo Primo*. Elle entreprend en 2014 une étude sur la forêt de Verdun, *Der Gärtner Tod/Verdun*, qui obtient en 2016 le prix des Parcs et jardins de Picardie. Son projet *5 semaines en R.F.A./1952* est lauréat à l'aide à la création en dramaturgie plurielle d'Arcena, en 2017. Elle enseigne à la Faculté des Arts d'Amiens depuis 2019.

Patrick De Oliveira

Création musicale

Musicien autodidacte, Patrick De Oliveira se tourne rapidement vers les possibilités offertes par la composition assistée par ordinateur. Celle-ci lui permet de travailler des orchestrations mêlant musique électronique et instruments traditionnels. Il suit également une formation spécialisée dans les techniques du son en studio et dans le spectacle vivant (Irpa).

Après plusieurs expériences en tant que régisseur son (Nya, El djoudour, Univers l'Afrique d'Abou Lagraa), il compose la musique de plusieurs créations chorégraphiques et théâtrales : *Le vernissage*, *Rixe* et *Big Data* de Benjamin Villemagne (La Quincaillerie moderne) ; *Le jour est la nuit* de Riad Gahmi ; *Supers héros* de Yann Métivier et *Les 3 singes* de Riad Gahmi mis en scène par Cécile Vernet (Cie AOI) ; *Dyptik Éponyme*, *Le cri*, *Dans l'engrenage*, *D.Construction*, *Mirage (un jour de fête)* de Souhail Marchiche et Mehdi Meghari (Cie DYPTIK) ; *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau mis en scène par Matthieu Cruciani ; *Helen K.* de Elsa Imbert ; *Intro* de La Cie Etra de Mellina Boubetra. Il lui arrive également de composer des musiques pour des vidéos publicitaires (Nike ; Isko ; Marithé et François Girbaud).

Il décide également de passer à l'écriture et à la mise en scène de pièces chorégraphiques et théâtrales en co-fondant la Cie Sans Lettres. Avec celle-ci, il crée les spectacles *Le dernier qui s'en souvient* ; *Cette(7)vo(i)es* ; *Et le mur fut ma porte*.

C'est par l'accompagnement sonore et musical de plusieurs lectures (*À ce stade de la nuit* de Maylis de Kerangal ; *Le moindre mal* de François Bégaudeau) qu'il commence à travailler avec Arnaud Meunier. Il lui compose les musiques des spectacles *Truckstop* de Lot Vekemans ; *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini ; *Fore!* de Aleshea Harris ; *L'homme libre, J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot et *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier. Récemment, il a composé la musique des créations *Où nul ne nous attend* (Pauline Laidet) et de *Le Grand Bal* (Cie DYPTIK).

Aurélien Guettard

Création lumière

Après une faculté d'études théâtrales à Paris III, Aurélien Guettard suit une formation de régisseur du spectacle à l'ISTS à Avignon. Il commence à travailler pour la marionnette, puis en tant qu'éclairagiste et régisseur lumière pour de nombreuses compagnies. Pendant cinq ans, il a été régisseur général d'un lieu du festival OFF d'Avignon. Il est désormais responsable du service électrique et régisseur lumière permanent à La Comédie de Saint-Étienne.

Dernièrement, il a créé la lumière des spectacles *Et maintenant*, projet artistique et culturel porté par La Comédie de Saint-Étienne (2015-2017), *Helen K.*, texte et mise en scène Elsa Imbert (2017) et *Candide* de Voltaire mise en scène Arnaud Meunier (2019). Il a également collaboré avec Nicolas Marie à la création de la lumière du spectacle *Fore!* de Aleshea Harris mise en scène Arnaud Meunier (2018). En 2021, il crée la lumière de *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier.



MC 2:

Maison de la Culture de Grenoble

Contacts Production-Diffusion :

Caroline Dubois

Directrice des productions déléguées, de l'innovation
et du développement international
06 19 88 09 09 / caroline.dubois@mc2grenoble.fr

Céline Kraff

Administratrice de production
06 03 72 20 93 / celine.kraff@mc2grenoble.fr

Carla Hérin

Chargée de production
06 35 27 43 40 / carla.herin@mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
Scène nationale
4, rue Paul Claudel - CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr



SAISON
24
25